EDITION 2012

L'Observatoire

Le Rapport Annuel de l'Observatoire de la Création d'Entreprise en Haute-Savoie

CCI HAUTE-SAVOIE

AGENCE ECONOMIQUE HAUTE SAVOIE

www.observatoire-creation.com

Mission

L'Observatoire de la Création d'Entreprise en Haute-Savoie : « Un outil de référence unique au service des acteurs économiques de notre département »

L'Observatoire de la Création d'Entreprise en Haute-Savoie a été créé en 2004 par la **Chambre de Commerce et d'Industrie de la Haute-Savoie** et **l'Agence Economique Départementale.**
L'Observatoire s'est fixé pour mission de valoriser et diffuser des données quantitatives et qualitatives pour permettre l'évaluation de la contribution de la création et de la reprise d'entreprise au développement économique du département de la Haute-Savoie.

L'Observatoire propose également la réalisation de dossiers « sur mesure » (profil d'un territoire, d'un secteur d'activité…).

La citation de la source « Observatoire de la Création d'Entreprise en Haute-Savoie / CCI de la Haute-Savoie - Agence Economique Départementale » est obligatoire pour toute communication issue des travaux de l'Observatoire.

Adresse

Observatoire de la Création d'Entreprise en Haute-Savoie

Contact : Florian ZORTEA

CCI de la Haute-Savoie
5, rue du 27e B.C.A.
BP 2072 - 74011 Annecy Cedex
Tél. : 04 50 33 72 00
E-mail : info@observatoire-creation.com
Site internet : www.observatoire-creation.com

Édito

Depuis 2004, l'Observatoire de la Création d'Entreprise en Haute-Savoie est un outil de connaissance, de mutualisation de données et d'aide à la décision. Il joue un rôle d'observation et d'analyse des tendances de la création et reprise d'entreprise.

Le rapport s'est enrichi cette année d'une enquête annuelle sur les jeunes entreprises pour mieux connaître leur profil, leurs besoins et leurs attentes. Des données portant sur les moyens financiers au démarrage et sur les chiffres d'affaires sont notamment présentées.

Pour la première fois cette année, les bassins de vie correspondants aux CDDRA – Contrat de développement durable Rhône-Alpes – ont servi de base de référence à la réalisation du rapport annuel de l'Observatoire.

Nous vous remercions pour l'intérêt que vous portez aux travaux de l'Observatoire et restons à votre écoute pour que cet outil unique contribue à promouvoir la culture entrepreneuriale en Haute-Savoie.

Guy METRAL
Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de la Haute-Savoie

Jean-Louis HYZARD
Président de l'Agence Economique Départementale

Sommaire

Edito *p. 3*

Introduction *p. 5*

1 **Les entrepreneurs de demain** *p. 6*

2 **Panorama de la création d'entreprise en 2011 en Haute-Savoie** *p. 7*

2.1 Tous les secteurs concernés ou presque
2.2 La baisse concerne les entreprises individuelles
2.3 Des entreprises sans salarié au démarrage

3 **7 territoires 7 profils économiques** *p. 9*

3.1 Le bassin annécien, premier en termes de création d'entreprises en valeur absolue
3.2 Genevois haut-savoyard, un taux de création au dessus de la moyenne
3.3 Le Chablais, tiré par le commerce et le tourisme
3.4 Pays du Mont-Blanc, l'exception
3.5 Faucigny, leader des créations avec salariés
3.6 Usses et Bornes, des signes encourageants
3.7 L'Albanais, le taux de création le plus fort

4 **Reprises 2011 : également en baisse** *p. 12*

5 **La création d'entreprise en agriculture** *p. 13*

6 **Le profil des entreprises en Haute-Savoie : au démarrage et un an après** *p. 14*

6.1 Un créateur, des parcours
6.2 L'entreprise un an après la création : le chiffre d'affaires en question
6.3 L'avenir de l'entreprise : entre équilibre et développement

Chiffres clés de la création d'entreprise en Haute-Savoie en 2011 *p. 18*

Sources / méthodologie *p. 19*

Introduction

> Baisse des créations d'entreprises : la Haute-Savoie relativement épargnée en 2011

L'année 2011 a été difficile pour la création d'entreprise en France. La Haute-Savoie est toutefois relativement épargnée avec un fléchissement inférieur à la moyenne nationale et même régionale : la stagnation du nombre des créations en 2010 dans le département, alors que les autres ont progressé, explique cette baisse limitée.

Le nombre d'entreprises lancées sous forme sociétale continue par ailleurs de grimper de façon continue depuis 2010 signifiant que la démarche de création se professionnalise. Et pour la première fois depuis 2007, le nombre d'entreprises employant des salariés au démarrage augmente, contribuant à la création d'emplois sur notre territoire.

> Reprises d'entreprises : l'effet « yo-yo »

Le nombre de reprises connaît en revanche une chute significative de ↘ 12% par rapport à 2010. Ce marché semble être caractérisé par un effet « yo-yo » : les bonnes années sont suivies par de mauvaises. 2011 ne déroge pas à la règle : 2010 avait progressé de ↗ 15% !

1 Les entrepreneurs de demain

Le porteur de projet, majoritairement un homme

Sur les trois dernières années, les porteurs de projet sont âgés en moyenne de 36 ans, caractéristique stable depuis 2008. Ce sont majoritairement des hommes (63%), proportion également stable. Envisager de créer une entreprise reste aujourd'hui encore un acte essentiellement masculin.

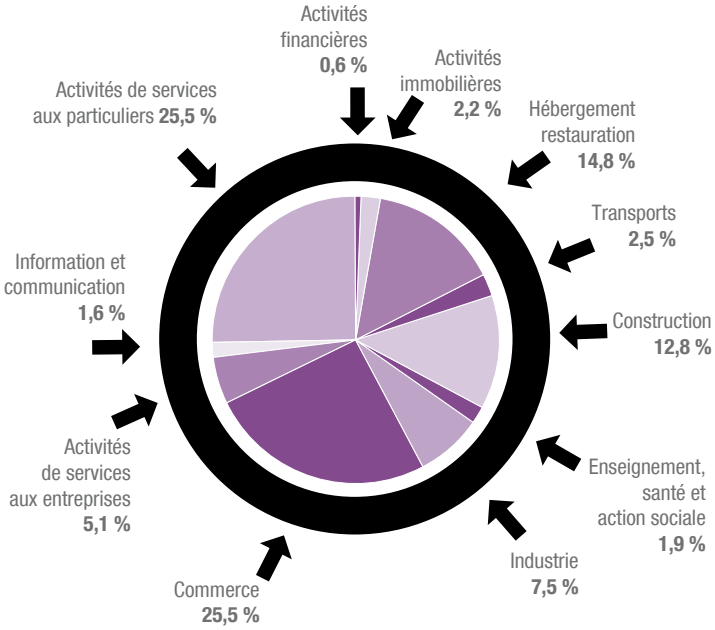
La conjoncture économique a également des répercussions sur le profil des porteurs de projet : 41% sont des demandeurs d'emploi. Cette proportion s'est toutefois réduite de 5 points entre 2011 et 2009 où la crise frappait durement la France.

Les autres caractéristiques des porteurs de projet :

- 37% sont des ouvriers/employés.
- 52% ont au moins le baccalauréat. Le nombre de non diplômés se réduit au fil des années.
- 17% des porteurs de projet ont déjà créé une entreprise.
- 66% ont au moins un an d'expérience dans le secteur d'activité visé.
- 24% s'intéressent au régime de l'auto-entrepreneur mais avec une perte d'intérêt pour ce statut depuis sa mise en place en 2009.
- 85% envisagent de créer une entreprise, 15% d'en reprendre une.

Les quatre secteurs d'activités les plus demandés sont le commerce, les services aux particuliers, l'hébergement/restauration et la construction. On note également un fort regain d'intérêt pour les activités immobilières en 2011 après une période difficile pour la création de cette activité les années précédentes.

Répartition des projets de création d'entreprise en 2011 en Haute-Savoie en fonction des secteurs d'activité



FOCUS

13% des porteurs de projet de 2011 souhaitent cumuler leur création avec une activité salariée. Parmi eux, 47% le font pour tester leur projet sans prendre trop de risques et 41% pour augmenter leur revenu.

47% envisagent par ailleurs d'exercer leur fonction de dirigeant dans un local professionnel avec une adresse dédiée, 34% à leur domicile et 8% de manière non sédentaire. Il existe toutefois des différences suivant les statuts : 16% des auto-entrepreneurs comptent ainsi exercer dans un local, 57% à leur domicile et 14% de manière non sédentaire.

34% des créateurs souhaitent embaucher à court terme après leur création. Ce pourcentage chute lorsqu'il s'agit des auto-entrepreneurs (10%) ce qui est plutôt cohérent avec le choix de ce régime.

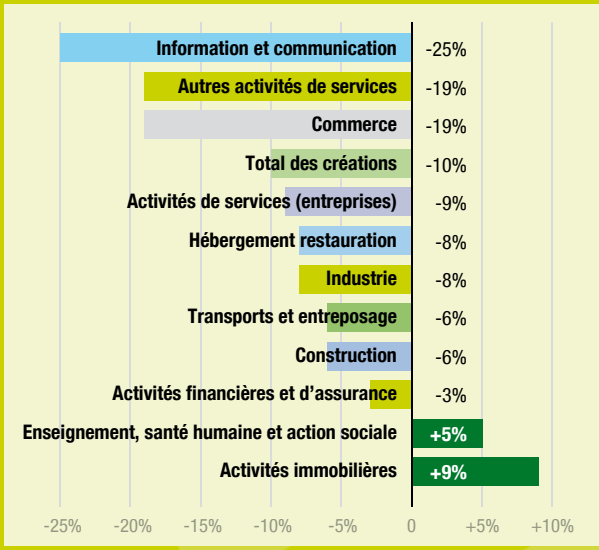
2 Panorama de la creation d'entreprise en 2011 en Haute-Savoie

Créations : moins 10% en 2011

6802 entreprises ont vu le jour en 2011 en Haute-Savoie contre 7562 en 2010, soit une baisse de ↘ 10%. Au niveau national et régional, les baisses avoisinent respectivement ↘ 12% et ↘ 11%.

2.1 Tous les secteurs concernés ou presque

Evolution des créations d'entreprises en 2011 en Haute-Savoie suivant les grands secteurs d'activité



La baisse du nombre total de créations d'entreprises touche toutes les activités à l'exception de deux secteurs : enseignement/santé humaine/action sociale et les activités immobilières.

Ces deux activités sont moins concernées par le régime de l'auto-entrepreneur, avec des proportions respectivement de 47% et 14%, contre une moyenne de 53% tous secteurs confondus.

La progression de l'enseignement/santé humaine/action sociale entraîne une hausse du poids de ce secteur dans l'ensemble des créations d'entreprises, passant de 12 % à 14%. Néanmoins, il existe des disparités à l'intérieur de cette agrégation. En effet, l'enseignement enregistre une baisse de ↘ 4% contrairement à la santé humaine et action sociale (↗ 18%). Celle-ci est en plein boom, en réponse à une demande croissante portée par le vieillissement de la population. Cette activité englobe un vaste éventail d'activités, allant des soins assurés par des professionnels de la santé aux aides à domicile pour les personnes âgées, en passant par des activités d'hébergement médico-social.

La plupart des activités qui ont enregistré une forte diminution sont celles qui ont :

- recensé une majorité d'auto-entrepreneurs parmi les créations depuis 2009,
- et connu une croissance exceptionnelle entre 2008 et 2010.

Il s'agit des activités d'information/communication, de services aux entreprises et des autres activités de services.

Cette explication n'est pas valable pour le secteur du commerce qui enregistre la deuxième plus forte chute (↘ 19%). Dans ce cas, il semble que le ralentissement économique, avec des conséquences négatives sur la consommation, soit l'explication principale.

Top 15 des activités les plus créatrices d'entreprises en Haute-Savoie en 2011

Ce top 15 illustre bien la situation économique dans notre département. La Haute-Savoie est un territoire avec une économie productive forte, notamment l'usinage de précision dans la vallée de l'Arve. Toutefois, l'économie résidentielle semble être de plus en plus dynamique grâce à des frontaliers et des personnes âgées à fort pouvoir d'achat et à un tourisme important.

Rang 2011	Secteur d'activité	Créations en 2011	%	Rang 2010
1	Enseignement de disciplines sportives et d'activités de loisirs	304	4,5%	2
2	Autres services personnels non classés ailleurs	255	3,7%	1
3	Conseil pour les affaires et autres conseils de gestion	252	3,7%	3
4	Soins de beauté	150	2,2%	7
5	Nettoyage courant des bâtiments	139	2,0%	11
6	Travaux de peinture et vitrerie	139	2,0%	6
7	Activités de santé humaine non classées ailleurs	134	2,0%	12
8	Travaux de menuiserie bois et PVC	132	1,9%	8
9	Restauration de type rapide	129	1,9%	13
10	Agences immobilières	127	1,9%	15
11	Travaux de maçonnerie générale et gros ouvre de bâtiment	118	1,7%	20
12	Activités des professionnels de la rééducation, de l'appareillage et des pédicures-podologues	116	1,7%	23
13	Entretien corporel	114	1,7%	24
14	Activités spécialisées de design	109	1,6%	5
15	Autres intermédiaires du commerce en produits divers	107	1,6%	14

2.2 La baisse concerne les entreprises individuelles

Seules les créations d'entreprises individuelles reculent (↘ 16%), en premier lieu les déclarations en auto-entreprise (↘ 19%) et, dans une moindre mesure, les autres régimes (↘ 4%).

Les sociétés créées sous forme juridique simplifiée ou unipersonnelle sont en revanche en forte hausse (↗ 10%) : leur part dans l'ensemble des créations s'établit ainsi à 27% en 2011 contre 22% en 2010. Cet engouement croissant, qui se confirme en 2011, touche tous les secteurs d'activité hormis quatre : production et distribution d'eau, production et distribution d'électricité, arts et spectacles et activités financières et d'assurance. Cette tendance est très encourageante car elle semble signifier que la démarche de création d'entreprise se professionnalise. De plus, les embauches ont lieu principalement dans les sociétés qui ont également un meilleur taux de survie que les entreprises individuelles.

Toutefois, derrière cet engouement se cache une diversité de situations. Seules les créations de sociétés unipersonnelles (SASU et EURL) et les créations sous forme de SAS ont respectivement progressé de ↗ 29% et ↗ 9%. Les autres formes sociétales ont stagné. A noter toutefois que la part des SARL reste prépondérante, représentant 48% des entreprises créées sous forme sociétale.

Le fléchissement du nombre de créations d'entreprises relevé en 2011 est essentiellement imputable aux auto-entrepreneurs dont le nombre a fortement diminué. Néanmoins, les déclarations d'auto-entreprises n'en restent pas moins majoritaires comme c'est le cas depuis l'instauration de ce régime en 2009 : elles représentent 53% de l'ensemble des créations (59% en 2010). Le statut de l'auto-entrepreneuriat semble toutefois connaître un essoufflement important après seulement trois ans d'existence. Il a permis d'encourager l'entreprenariat en France en général et en Haute-Savoie en particulier grâce à une simplification des démarches administratives. Des projets latents ont par ailleurs trouvé, dans ce régime, la réponse à leurs attentes. Ils ont vu le jour dans les premiers mois, voire les premières années de ce statut. Aujourd'hui, ce vivier se tarit d'où cette diminution observée en 2011. Désormais, un effet plafond semble avoir succédé à l'effet d'aubaine observé en 2009.

Zoom

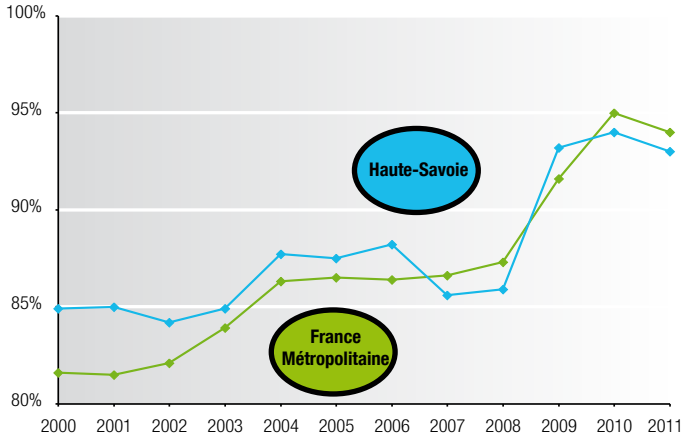
Le nouveau régime de l'EIRL (Entreprise Individuelle à Responsabilité Limitée), mis en place au 1er janvier 2011, a connu un démarrage difficile avec seulement 10 entreprises l'adoptant en Haute-Savoie. Ce chiffre est conforme avec la tendance observée au niveau national (moins de 1% des créations créées sous ce régime).

2.3 Des entreprises sans salarié au démarrage

L'embauche de salariés est rare au démarrage de l'activité. Seulement 7% des nouvelles unités de 2011 emploient ainsi du personnel, les trois quarts un à deux salariés uniquement. Lancer une entreprise, c'est d'abord générer son propre emploi. En 2011, 93% des entreprises sont ainsi fondées sans effectif.
La tendance concernant la baisse du nombre d'entreprises créées avec des salariés, sensible depuis plusieurs années, semble avoir subi un coup d'arrêt en 2011. En effet, le nombre de ces créations gagne ↗ 3% et met ainsi fin à un fléchissement constant depuis 2007.

Entre 2010 et 2011, la baisse du nombre de créations a été plus importante pour les entreprises sans salarié (↘ 11%). Les entreprises avec un à deux salariés et trois à cinq salariés ont respectivement connu des progressions de ↗ 4% et de ↗ 25%.
Au contraire, la plus forte chute concerne les entreprises de 10 salariés et plus : leur nombre est passé de 26 créations en 2010 à 11 en 2011 soit une baisse de ↘ 58%.

Evolution de la part des créations d'entreprises sans salarié entre 2000 et 2011 en Haute-Savoie et en France métropolitaine



Info+

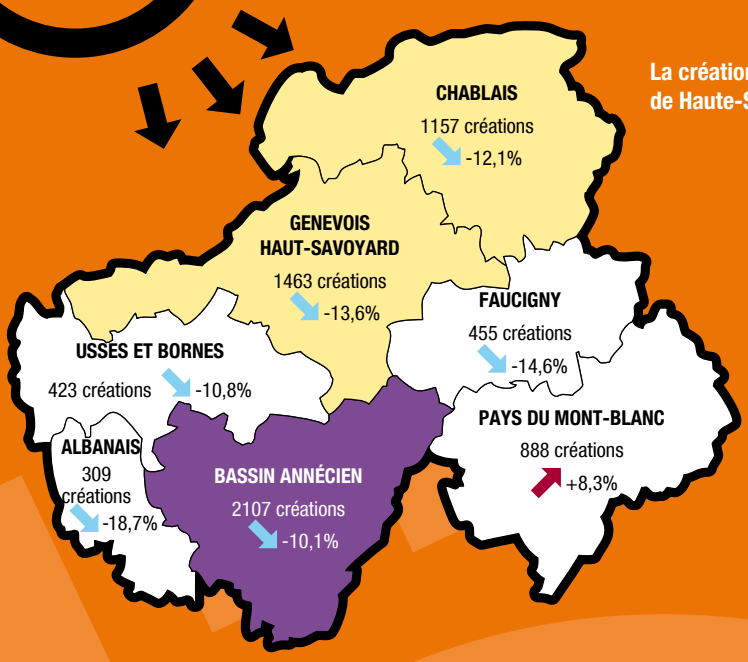
754 procédures de défaillance hors auto-entreprises ont été enregistrées en 2011 en Haute-Savoie soit une hausse de ↗ 5% contrairement à la baisse en Rhône-Alpes (↘ 4%). Cette hausse intervient après une bonne année 2010 (↘ 16%).
La construction (28% de l'ensemble des défaillances) reste le premier secteur touché. Le commerce (22%) et l'hébergement/restauration (10%) sont les deuxième et troisième. Néanmoins, la dynamique est défavorable au secteur du commerce. En un an, les procédures de défaillance ont bondi de ↗ 25% contrairement aux baisses dans les secteurs de la construction et de l'hébergement/restauration, respectivement de ↘ 4% et ↘ 7%.

7% des procédures de défaillances concernent l'industrie en baisse de ↘ 8% par rapport à 2010.

48% des entreprises en procédure de défaillances n'ont pas de salarié, en progression de ↗ 11% par rapport à 2010.

30

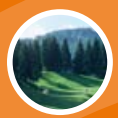
7 territoires
7 profils économiques

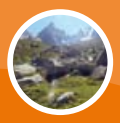


La création d'entreprise dans les territoires de Haute-Savoie en 2011 (par CDDRA)

Légende

- 2 000 créations et plus
- de 1 000 à 1 999 créations
- Moins de 999 créations
- Évolution 2011/2010 positive
- Évolution 2011/2010 négative





	Le Bassin Annécien			Genevois Ht-Savoyard			Chablais			Pays du Mt-Blanc			Faucigny			Usses et Bornes			Albanais		
	Créations 2011	%	Evolution 2011/1200	Créations 2011	%	Evolution 2011/1200	Créations 2011	%	Evolution 2011/1200	Créations 2011	%	Evolution 2011/1200	Créations 2011	%	Evolution 2011/1200	Créations 2011	%	Evolution 2011/1200	Créations 2011	%	Evolution 2011/1200
Créations d'entreprises	**2 107**	100%	-10,1%	**1 463**	100%	-13,6%	**1 157**	100%	-12,1%	**888**	100%	8,3%	**455**	100%	-14,6%	**423**	100%	-10,8%	**309**	100%	-18,7%
Taux de création		14%			15%			13%			12%			11%			15%			16%	
Entreprise individuelle	1 477	70%	-16,6%	1 089	74%	-17,4%	836	72%	-18,8%	679	76%	1,2%	341	75%	-19,6%	318	75%	-18,3%	245	79%	-18,3%
Société	630	30%	10,1%	374	26%	-0,5%	321	28%	11,5%	209	24%	40,3%	114	25%	4,6%	105	25%	23,5%	64	21%	-20,0%
Sans salarié au démarrage	1 957	93%	-10,4%	1 325	91%	-15,4%	1 092	94%	-11,9%	841	95%	6,9%	402	88%	-18,5%	400	95%	-12,9%	291	94%	-17,6%
Au moins 1 salarié au démarrage	150	7%	-6,8%	138	9%	8,7%	65	6%	-16,7%	47	5%	42,4%	53	12%	32,5%	23	5%	53,3%	18	6%	-33,3%
INDUSTRIE	77	4%	-9,4%	68	5%	-9,3%	32	3%	-8,6%	19	2%	-17,4%	26	6%	0,0%	22	5%	37,5%	15	5%	-31,8%
CONSTRUCTION	273	13%	-3,9%	215	15%	-9,3%	162	14%	-21,7%	98	11%	-2,0%	96	21%	21,5%	58	14%	3,6%	63	20%	-4,5%
COMMERCE	335	16%	-19,3%	270	18%	-26,4%	213	18%	-5,8%	92	10%	10,8%	81	18%	-28,3%	67	16%	-26,4%	46	15%	-30,3%
TRANSPORTS	30	1%	7,1%	21	1%	10,5%	12	1%	-29,4%	11	1%	37,5%	7	2%	-46,2%	4	1%	-33,3%	5	2%	0,0%
HEBERGEMENT ET RESTAURATION	95	5%	-15,2%	71	5%	14,5%	88	8%	-4,3%	68	8%	-1,4%	28	6%	-30,0%	14	3%	-46,2%	17	6%	21,4%
INFORMATION ET COMMUNICATION	76	4%	-31,5%	43	3%	-42,7%	33	3%	-10,8%	30	3%	11,1%	15	3%	66,7%	22	5%	-21,4%	10	3%	-44,4%
ACTIVITES FINANCIERES ET D'ASSURANCE	37	2%	-14,0%	32	2%	-13,5%	15	1%	36,4%	11	1%	22,2%	10	2%	42,9%	9	2%	50,0%	5	2%	-50,0%
ACTIIVTES IMMOBILIERES	77	4%	-8,3%	72	5%	30,9%	72	6%	-1,4%	58	7%	20,8%	18	4%	28,6%	14	3%	7,7%	10	3%	42,9%
ACTIVITES DE SERVICES (ENTREPRISES)	510	24%	-9,6%	287	20%	-7,1%	196	17%	-11,3%	189	21%	6,2%	73	16%	-14,1%	97	23%	-17,1%	58	19%	-18,3%
ENSEIGNEMENT, SANTÉ HUMAINE ET ACTION SOCIALE	324	15%	23,2%	142	10%	-21,5%	166	14%	-10,8%	161	18%	33,1%	54	12%	5,9%	53	13%	3,9%	31	10%	-3,1%
AUTRES ACTIVITÉS DE SERVICES (PARTICULIERS)	273	13%	-23,1%	242	17%	-12,6%	168	15%	-20,8%	151	17%	-1,9%	47	10%	-51,0%	63	15%	-1,6%	49	16%	-29,0%

3.1 Le bassin annécien, premier en termes de création d'entreprises en valeur absolue

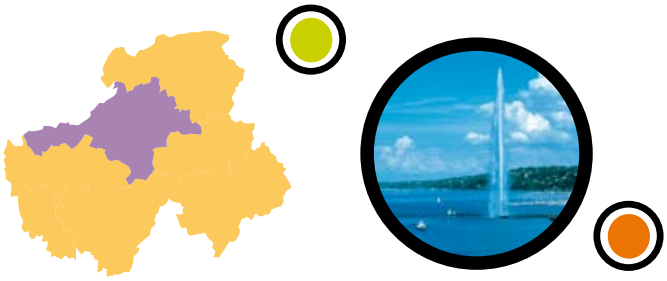
2107 entreprises ont vu le jour sur le territoire du bassin annécien en 2011 (↘ 10,1% par rapport à 2010). Le taux de création s'établit à 14%, identique à celui du département. Cette zone concentre 31% des créations d'entreprises en Haute-Savoie.

Il existe, sur ce territoire, une sur-représentation des créations dans les services aux entreprises.

Les secteurs les plus touchés par la baisse du nombre de créations sont l'information/communication et les autres activités de services aux particuliers. A l'inverse, l'enseignement/santé humaine/action sociale est en forte progression (↗ 23%) contre une moyenne départementale s'établissant à ↗ 5%.

Le bassin annécien se distingue des autres territoires avec la part de création sous forme sociétale la plus forte : 30%.

Le nombre de création avec au moins un salarié recule quant à lui, contrairement à la tendance départementale.



3.2 Genevois haut-savoyard, un taux de création au dessus de la moyenne

Le Genevois est le deuxième territoire en matière de créations en 2011 avec 1463 entreprises (↘ 13,6% par rapport à 2010). Le taux de création est de 15%, 1 point de plus que la moyenne de la Haute-Savoie.

Le nombre de créations sous forme sociétale est légèrement en baisse contrairement à la moyenne départementale. Le Genevois se caractérise par un très faible nombre de créations d'entreprises dans le secteur de l'enseignement/santé humaine/action sociale : seulement 10% des créations le sont dans ce secteur contre 14% en Haute-Savoie.

Hormis cette exception, les créations dans le Genevois sont représentatives de ce qui se passe dans le département au niveau sectoriel. L'information/communication est le secteur le plus durement touché par la baisse enregistrée (↘ 43%).

3.3 Le Chablais, tiré par le commerce et le tourisme

1157 entreprises ont été créées dans le territoire du Chablais en 2011 (↘ 12,1% par rapport à 2010). Le taux de création (14%) est inférieur de 1 point au taux départemental. Le Chablais se caractérise par un poids des activités d'hébergement/restauration plus important dans l'ensemble des créations (8% contre 6% en Haute-Savoie).

Le secteur de la construction a connu une année 2011 difficile dans le Chablais avec une baisse de ↘ 22% contre ↘ 6% en Haute-Savoie. Contrairement à la hausse observée au niveau départemental, le nombre de créations d'entreprise avec au moins 1 salarié y a diminué de ↘ 16%.

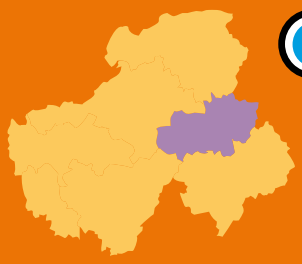
Le commerce est le secteur le plus actif avec 18% des créations.

3.4 Pays du Mont-Blanc, l'exception

Il s'agit du seul territoire à connaître une croissance de son nombre de créations. 888 entreprises ont vu le jour en 2011 dans le Pays du Mont-Blanc, soit une hausse de ↗ 8,3% par rapport à 2010. Le taux de création s'établit à 12% soit 2 points de moins que celui du département.

C'est également le seul à avoir vu son poids relatif dans l'ensemble des créations d'entreprises en Haute-Savoie progresser de deux points entre 2010 et 2011 Il se positionne à la 4e place avec 13% des créations totales. Le Pays du Mont-Blanc a également connu une progression de la création des entreprises individuelles et des entreprises sans salarié au démarrage.

Au niveau sectoriel, on relève une sur-représentation des activités de l'enseignement/santé humaine/action sociale et de l'hébergement/restauration dans l'ensemble des créations. Cela est dû à l'importance du tourisme dans le développement économique du territoire.



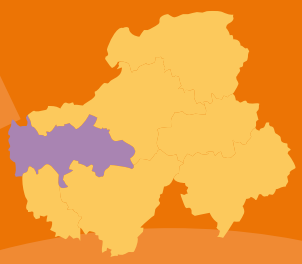
3.5 Faucigny, leader des créations avec salariés

455 entreprises ont été créées dans le Faucigny en 2011 (↘ 14,6% par rapport à 2010). Le territoire a perdu un point dans l'ensemble des créations d'entreprises du département, passant de 7% à 6%.

Le taux de création est seulement de 11%.

Toutefois, la forte proportion de créations avec des salariés au démarrage (12% contre une moyenne départementale de 7%) s'avère être un signe très encourageant.

L'analyse sectorielle fait ressortir une sur-représentation de l'industrie (activité historique de la vallée de l'Arve) et de la construction dans les créations.



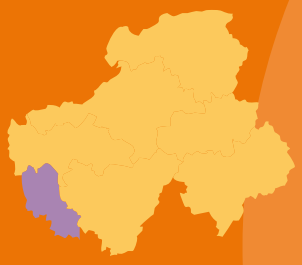
3.6 Usses et Bornes, des signes encourageants

En Usses et Bornes, 423 entreprises ont été créées en 2011 (↘ 10,8% par rapport à 2010).

Néanmoins, il existe des signes encourageants : le nombre de créations sous forme de sociétés augmente plus fortement qu'au niveau départemental (↗ 24% contre ↗ 10%) comme celui des créations avec des salariés au démarrage (↗ 53% contre +3%).

De plus, le taux de création (15%) est supérieur de un point à la moyenne départementale.

Le secteur d'activité le plus important est celui des activités de services aux entreprises, totalisant 23% des créations contre une moyenne de 21% en Haute-Savoie. Le plus touché est celui de l'hébergement/restauration, avec une baisse de ↘ 46%.



3.7 L'Albanais, le taux de création le plus fort

309 entreprises sont nées dans l'Albanais en 2011, soit une forte baisse de ↘ 18,7% par rapport à 2010. Il s'agit du territoire le plus durement touché par le fléchissement général des créations d'entreprises en Haute-Savoie.

La chute concerne les entreprises individuelles mais également les sociétés. Malgré cela, le taux de création (16%) est supérieur de trois points à la moyenne départementale.

La construction est le secteur le plus dynamique avec 20% des créations (pour rappel 14% en Haute-Savoie).

4 Reprises 2011 : également en baisse

726 reprises d'entreprises (hors agriculture) ont été identifiées en 2011 en Haute-Savoie, soit un retrait de ↘ 12% par rapport à 2010.

Depuis 2008, année des premiers chiffres disponibles sur la reprise en Haute-Savoie, l'évolution reste fortement négative (↘ 16%). 2011, marquée par une baisse, intervient après une très bonne année 2010 qui a vu le nombre de reprises croître de 15%.

En cause très certainement, une sélection plus sévère de la part des banques concernant les demandes de prêts et le manque de confiance dans l'évolution économique.

Les trois secteurs qui enregistrent le plus de reprises sont les mêmes qu'en 2010 : l'hébergement/restauration (30% des reprises), le commerce (26%) et l'industrie (12%).

Les reprises d'entreprises augmentent dans l'enseignement/santé humaine/action sociale, activités financières et d'assurance, le transport et l'entreposage et l'information/communication.

Pour le secteur de l'enseignement/santé humaine/action sociale, une telle hausse s'explique : depuis 2008, le nombre de créations d'entreprises a explosé entraînant une hausse importante du stock. Par conséquent, le potentiel d'entreprises pouvant faire l'objet d'une reprise (l'offre) a également fortement augmenté, d'où cette hausse.

Parmi les reprises de 2011, 323 sont des fonds de commerce (44%), 290 des achats de parts de sociétés (40%) et 116 des locations-gérances (16%).

Les reprises par achat de parts de sociétés fléchissent seulement de ↘ 2% contre ↘ 18% pour les reprises de fonds de commerce et ↘ 17% pour les reprises en location-gérance.

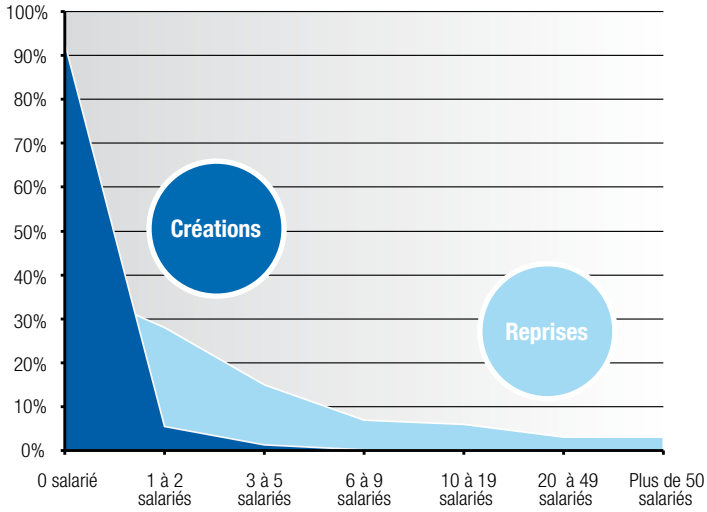
Un autre chiffre vient étayer l'importance croissante des reprises par achats de parts. Depuis 2008, leur nombre a augmenté de ↗ 2% ce qui renforce leur poids de 33% à 40% dans l'ensemble des reprises.

Notons toutefois que les reprises ont augmenté pour les entreprises comptant 6 à 9 salariés et 10 à 19 salariés, respectivement de ↗ 7% et ↗ 8%. Ces deux tailles d'entreprises sont les cibles privilégiées des repreneurs avec un profil de managers, profil en augmentation depuis quelques années.

Répartition sectorielle des reprises en 2011 et évolution depuis 2008 en Haute-Savoie

	Nombre de reprises 2011	Répartition (%)	Evolution 2011/2010	Evolution 2011/2008
Hébergement et restauration	215	30%	-17%	-27%
Commerce	186	26%	-15%	-11%
Industrie	83	11%	-7%	-6%
Construction	59	8%	-12%	-19%
Activités de services aux entreprises	56	8%	-2%	-25%
Autres activités de services aux particuliers	32	4%	-32%	-25%
Activités immobilières	26	4%	-31%	-4%
Activités financières et d'assurance	25	3%	45%	47%
Transports et entreposage	17	2%	24%	22%
Enseignement, santé humaine et action sociale	11	2%	97%	48%
Information et communication	10	1%	14%	-24%
Non déterminé	3	0%		
Total	**726**	**100%**	**-12%**	**-16%**

Répartition des créations et reprises d'entreprises suivant l'effectif salarié au démarrage en 2011 en Haute-Savoie



Retrouvez nos autres études de l'observatoire sur la reprise : www.observatoire-creation.com

5 La création d'entreprise en agriculture

Le profil des porteurs de projet et des créations effectives sur 2010 ont permis de mettre en avant deux spécificités existant au sein du secteur agricole : une prédominance des projets laitiers et une nette augmentation des personnes ne venant pas du milieu rural (hors cadre familiaux). L'année 2011 vient confirmer ces spécificités avec notamment la très forte proportion de projets et reprises d'exploitation en bovins lait.

70% des porteurs de projet non issus du milieu rural

Le nombre de porteurs de projet est en diminution de ↘ 30% par rapport à l'année 2010, qui avait été une année exceptionnelle. Le profil des porteurs de projet n'a pas beaucoup évolué quant à leur formation et leur âge. La moyenne d'âge s'établit à 27 ans avec une proportion importante de personnes entre 21 et 25 ans. Ils ont tous un niveau de formation équivalent au Bac et 22% ont un niveau supérieur (BTS, licence ou diplôme d'ingénieur).

Les femmes représentent 25 % des porteurs de projet tout comme en 2010. Cependant, leurs types de projets ont évolué. Jusqu'à maintenant, elles s'orientaient principalement vers des créations d'activités en production diversifiée (80% en 2010). En 2011, cette part ne s'établit plus qu'à 50%. Néanmoins, il existe une forte augmentation, pour les femmes, de projets mixtes combinant une exploitation en bovins lait avec la mise en place d'atelier de diversification.

En 2010, un projet sur deux était porté par une personne ne venant pas du milieu agricole. Cette tendance s'accentue en 2011 avec près de 70% des porteurs de projet. Cette évolution ne vient pas bouleverser les types de projets prévus. La majeure partie des projets sont en bovins lait (66%) et le reste des productions se répartit entre l'apiculture, les caprins, les ovins, la pêche professionnelle, les équins ou encore bovins viande.

2011 : stabilité de la création/reprise effective

L'année 2011 est marquée par la stabilité de la création/reprise effective en Haute Savoie (environ 400). L'activité dominante reste les installations sur des exploitations en bovins laits (86% contre 68% en 2010). Les créations/reprises sur des productions diversifiées sont en recul pour cette année. Cette forte spécialisation laitière est à associer à un effet année, car depuis le début de l'année 2012, les créations d'exploitations hors bovins laits sont en nette augmentation. D'où ce décalage entre les types de projets et la création/reprise effective et la difficile concrétisation des projets diversifiés. Cela est dû à la difficulté d'accéder à du foncier pour mettre en place son activité ainsi qu'au coût des investissements nécessaires pour démarrer une activité.

Au niveau de la répartition géographique, le secteur Genevois/Arve accueille le plus de projets diversifiés, avec le Chablais. Le secteur de haute montagne (Giffre et bassin de Cluses et Mont Blanc) laisse la place aux projets laitiers diversifiés avec un second troupeau ovin ou caprin afin de valoriser les espaces difficilement accessibles. Enfin, les Usses et Bornes ont vu pour l'année 2011 exclusivement des projets bovins laits.

Sur l'ensemble de ces projets effectifs, la création d'entreprise ne représente que 10%, le reste étant une installation au sein d'une structure existante en remplacement ou en associé supplémentaire. Cette spécificité du milieu agricole s'explique par la pyramide des âges. De plus, il devient très compliqué, pour ne pas dire impossible, aujourd'hui de créer une exploitation bovins laits à cause de la rareté du foncier et des difficultés à obtenir des droits à produire. Les créations d'exploitations se retrouvent essentiellement sur les projets diversifiés.

Le coût d'une création ou reprise d'exploitation reste élevé pour le porteur de projet : de 120 000 € à 270 000 € en fonction des projets. Les projets diversifiés se situant plutôt sur la tranche basse tandis que les projets laitiers avec des projets de bâtiments d'élevage sont autour de 250 000 €. Ces investissements sont nécessaires afin de bénéficier de l'outil de travail adéquat pour vivre de sa production.

En résumé

Certaines tendances observées en 2010 continuent à perdurer sur 2011. Les projets bovins lait sont encore et toujours prépondérants. Les projets diversifiés restent présents avec une grande déclinaison de productions mais dans des proportions bien moindres.

L'élément marquant reste la proportion des personnes qui ne sont pas issues du milieu agricole et qui souhaitent en faire leur métier. Ils représentent aujourd'hui près de 70 % des porteurs de projet. Ce sont des personnes aux profils variés, ils peuvent être en reconversion professionnelle ou bien être attirés depuis toujours par le milieu agricole et avoir fait leurs études ou expériences dans ce milieu.

L'année 2010 avait été marquée par l'essor des projets diversifiés et une évolution des profils de candidats. En 2011, certains projets n'ont pas abouti faute de financement ou de foncier disponible. Il y a donc un resserrement autour de l'activité laitière historique qui continue à être porteuse grâce aux appelations et labels de qualité (Reblochon, Abondance, Tomme de Savoie, Chevrotin…) présents sur le territoire.

6 Le profil des entreprises en Haute-Savoie : au démarrage et un an après

Les résultats suivants sont basés sur une étude menée par l'Observatoire de la Création d'Entreprise en Haute-Savoie dans le but de connaître le profil des entreprises, le profil des dirigeants, les besoins et les attentes des entreprises un an après leur création.

6.1 Un créateur, des parcours

Le créateur : un homme de 39 ans avec un niveau baccalauréat

63% des créateurs sont des hommes bien qu'ils représentent seulement 50,1% de la population active en Haute-Savoie. Cette proportion est identique à celle des porteurs de projet dans le département.

L'âge moyen s'établit à 39 ans environ. Il est supérieur de trois ans à celui des porteurs de projet. Créer une entreprise est une action qui doit être mûrement réfléchie et qui peut prendre du temps.

63% des créateurs ont un niveau supérieur ou égal au baccalauréat. Ce ratio s'élève à 52% pour les porteurs de projet.

Le créateur : au départ un salarié expérimenté

Avant de créer leur entreprise, 62% des créateurs étaient salariés. Ce chiffre est très important par rapport à la moyenne nationale observée dans l'enquête SINE 2010 (33%). La Haute-Savoie se distingue également avec un nombre de chômeurs et de chefs d'entreprise/indépendants moindre parmi l'ensemble des créateurs, à l'inverse de celui des employés et cadres.

70% des créateurs ont une expérience du métier dans lequel ils créent leur entreprise. La concordance entre le métier de base du créateur et le secteur d'activité de sa société est la plus fréquente dans la construction (91%). A l'inverse, elle est la plus faible dans le commerce (46%).

83% sont des néo-créateurs. 17% ont déjà créé une entreprise avant leur entreprise actuelle.

Des motivations différentes selon la situation ante création

La première motivation citée par l'ensemble des créateurs est la soif d'indépendance. Toutefois, lorsque l'on distingue les créateurs en fonction de leur situation antérieure à la création, des différences existent. Chez les demandeurs d'emploi, créer une entreprise est le résultat d'une volonté de sortir du chômage. Quant aux retraités, ils cherchent, en premier lieu, à augmenter leurs revenus.

Le lieu d'implantation : là où réside le créateur

Très souvent, il s'agit d'un choix plus ou moins contraint par le lieu de résidence. Un créateur sur deux choisit de créer son entreprise à proximité de son lieu de vie. Le lieu d'implantation peut également dépendre des opportunités : en Haute-Savoie, de par sa situation géographique, les opportunités d'affaires avec les pays voisins sont nombreuses. Ainsi 19% des créateurs reconnaissent saisir ses opportunités transfrontalières en s'installant à proximité de la frontière.

La préparation du projet : l'accompagnement plébiscité

L'enquête montre que les formalités administratives représentent une des difficultés principales pour le créateur

87% des créateurs ont eu recours à un accompagnement lors de la création de leur entreprise. Parmi la multitude d'acteurs, les chambres consulaires sont des partenaires privilégiés (20%) suivies des experts comptables. Fait intéressant, 5% citent Internet : les outils en ligne de conseils sont indispensables pour aider les créateurs dans leur parcours.

Témoignage

Ismail Ceylan : réussir à durer dans le temps

Avec un Bac + 5 et 10 ans d'expérience dans une entreprise de biotechnologie à Lyon, Ismail Ceylan décide fin 2010, avec quatre autres associés, de créer son entreprise Advanced BioDesign (3 salariés), dans le Biopark d'Archamps. Cette société met au service de ses clients son expertise en immunochimie et en développement d'anticorps tout en développant une R&D active, notamment en oncologie, infectiologie et neurosciences. La première activité servant à financer la seconde. Les apports personnels des associés ont permis de démarrer l'activité. Le Crédit Impôt Recherche et une subvention d'Oséo ont également joué un rôle important au départ. Aujourd'hui, la principale difficulté réside dans le lissage de la trésorerie tout au long de l'année. Le développement de l'entreprise va donc dépendre du renforcement des activités à l'international sur des marchés de niches, rendu possible grâce aux soutiens de Coface et Ubifrance et de la réponse à un projet sur le tri des cellules souches cancéreuses déposé à l'Agence Nationale de la Recherche. « Si elle est positive, ce sera un véritable ballon d'oxygène permettant l'embauche d'un chercheur et d'un ingénieur de recherche ».

Financement du projet : moins de 8000€ au démarrage

Répartition des entreprises en fonction des moyens financiers au démarrage

Moins de 2 000€	26%
De 2 000€ à moins de 4 000€	12%
De 4 000€ à moins de 8 000€	15%
De 8 000€ à moins de 16 000€	15%
De 16 000€ à moins de 40 000€	9%
De 40 000€ à moins de 80 000€	10%
De 80 000€ à moins de 160 000€	7%
160 000€ et plus	6%

53% des entreprises ont moins de 8 000 € comme moyens financiers au démarrage. En moyenne, le montant s'établit à 28 627 €. Il dépend du secteur d'activité. L'enseignement nécessite très peu de moyens (en moyenne 1 900 €) pour se lancer contrairement à l'hébergement/restauration (en moyenne 65 000 €). 70% des créateurs d'entreprise dans l'enseignement disposent de moins de 2 000€ au début. A l'opposé, 22% des créateurs dans l'hébergement/restauration disposent de 160 000 € et plus.

Moyens financiers au démarrage en fonction du secteur d'activité

Construction	6 428 €
Enseignement, santé humaine et action sociale	6 526 €
Activités immobilières	10 000 €
Information et communication	12 345 €
Autres activités de services	20 351 €
Activités de services (entreprises)	20 469 €
Transports et entreposage	20 600 €
Commerce	39 785 €
Industrie	64 556 €
Hébergement restauration	65 000 €
Activités financières et d'assurance	82 666 €

Les ressources personnelles sont les principales sources de financement suivies des prêts bancaires. 60% des créateurs spécifient utiliser entre autres leurs ressources personnelles comme moyen de financement au démarrage.

En moyenne, les ressources personnelles atteignent 77% du financement total du créateur. A noter toutefois que 64% des créateurs s'autofinancent, c'est-à-dire qu'ils utilisent uniquement leurs ressources personnelles.

Répartition des entreprises en fonction des sources de financement

Ressources personnelles	60%
Prêt bancaire	26%
Prêt à la création d'entreprise	4%
Prêt d'honneur	3%
Avance remboursable	2%
Apport en capital d'autres sociétés	1%
Apport de «Business Angels»	1%
Autre	3%

L'entreprise au démarrage

85% des créateurs dirigent seul leur entreprise, sans conjoint ni associé.

Par ailleurs, 82% des entreprises n'ont pas de salarié au démarrage.

70% ont des clients particuliers et 22% des entreprises. Il existe une surreprésentation des clients « entreprises » pour les activités de transport et d'entreposage et information/communication.

80% des entreprises n'ont réalisé aucun travail de sous-traitance. Les secteurs de la construction et des services aux entreprises restent à part avec respectivement 35% et 50% qui effectuent des travaux de sous-traitance.

39% exercent leur activité dans un local dédié, 33% chez leur client et 20% à leur domicile. L'activité à domicile est particulièrement fréquente dans l'information et communication (50%).

41% des créateurs possèdent un site Internet et 21% de ces derniers l'utilisent pour vendre en ligne.

Cette proportion monte à 75% pour les entreprises de l'information et communication. A l'inverse, dans la construction, 80% n'ont pas de site Internet.

Témoignage

Anouchka Menoni a trouvé « chaussure à son pied »

Depuis l'adolescence, Anouchka Menoni rêvait d'ouvrir une boutique de chaussures, rêve qu'elle a réalisé avec succès en 2010, à Thonon-les-Bains.

« Après avoir été infirmière pendant 13 années, j'ai eu envie de changement en 2007. J'ai intégré une entreprise de restauration rapide pour gérer la relation clients et les partenariats. J'ai mis à profit cette période pour développer mon projet, bien aidée par l'expérience que j'accumulais en marketing et l'accompagnement de structures d'aide à la création comme Chablais Léman Développement et la CCI de la Haute-Savoie », explique la jeune femme.

Les recettes de sa réussite ? Le positionnement moyen et haut de gamme de son magasin « Les Chaussures », sa localisation en zone piétonne à proximité d'autres commerces aux paniers moyens élevés, son adaptation permanente aux souhaits de ses clientes et aux contraintes du marché (abandon de la gamme masculine), son concept innovant pour une boutique de chaussures pensé comme un salon d'essayage, un changement régulier de la vitrine et un fond roulement élevé grâce à un apport personnel important au démarrage qui lui permet de renouveler ses collections.

Aujourd'hui, Anouchka attend avec impatience le cap des trois ans dont tout le monde lui parle, pour pouvoir être sure qu'elle pourra vivre de son entreprise. La fidélisation de sa clientèle reste sa priorité.

6.2 L'entreprise un an après la création : le chiffre d'affaires en question

A un an, le taux de survie des entreprises s'établit à 83%. Les raisons économiques (39%) ne sont pas les premières causes de l'arrêt de l'activité. 44% des créateurs ont cessé leur activité pour raisons personnelles.

Répartition des entreprises en fonction de leur chiffre d'affaires annuel

Aucun	6%
De 500€ à moins de 5 000€	23%
De 5 000€ à moins de 10 000€	8%
De 10 000€ à moins de 30 000€	21%
De 30 000€ à moins de 80 000€	16%
De 80 000€ à moins de 200 000€	16%
200 000€ et plus	10%

29% des entreprises réalisent moins de 5000€ de chiffre d'affaires. Le montant moyen réalisé la première année par les entreprises créées au second semestre 2010, tous secteurs d'activité confondus, s'élève à 55 550 €. Il s'agit d'une moyenne avec de fortes disparités en fonction des secteurs. L'enseignement/santé humaine/action sociale est celui qui dégage le plus faible chiffre d'affaires avec une moyenne de 17 557 €. A l'inverse, les activités financières et d'assurance affichent le plus important chiffre d'affaires (en moyenne 180 000 €). Ce montant est particulièrement élevé mais ces entreprises sont soit des holdings soit de compagnies d'assurances franchisées.

Chiffre d'affaires annuel moyen en fonction du secteur d'activité

Enseignement, santé humaine et action sociale	17 557 €
Autres activités de services	26 220 €
Information et communication	43 400 €
Activités de services (entreprises)	48 316 €
Construction	58 000 €
Commerce	67 529 €
Transports et entreposage	87 500 €
Hébergement restauration	94 500 €
Activités immobilières	100 000 €
Industrie	112 812 €
Activités financières et d'assurance	180 000 €

Il y a une sur-représentation des commerces dans les entreprises qui ne dégagent aucun chiffre d'affaires. A l'inverse, les entreprises de l'hébergement/restauration et des activités financières/assurance sont les plus nombreuses à enregistrer une activité égale ou supérieure à 200 000 €.

Le chiffre d'affaires dépend également du profil du créateur et du profil de l'entreprise. Les créateurs, occupant précédemment un poste de chef d'entreprise, ont plus de probabilité d'avoir un chiffre d'affaires supérieur ou égal à 200 000 €. Les retraités, en revanche, sont ceux qui en dégagent le moins.

Il existe une relation positive également entre les moyens financiers de départ et le chiffre d'affaires. 77% des créateurs disposant de moins de 2 000€ dégagent un chiffre d'affaires inférieur à 10 000 € contre 17% pour les créateurs ayant une mise de départ de 160 000 € et plus.

A l'inverse, 2% des créateurs avec moins de 2 000 € au début dégagent un chiffre d'affaires de 80 000 € et plus contre 75% des créateurs avec 160 000 € et plus.

L'emploi est le deuxième indicateur, après le chiffre d'affaires, du développement des entreprises. Ainsi, 12% des entreprises ont embauché au cours de la première année. Les embauches ont lieu principalement dans les entreprises qui n'avaient pas de salarié.

20% des créateurs continuent de cumuler leur activité de chef d'entreprise avec une activité salariée.

6.3 L'avenir de l'entreprise : entre équilibre et développement

44% des dirigeants envisagent de maintenir l'équilibre actuel de leur entreprise, 42% souhaitent la développer fortement et 8% pensent qu'ils devront rapidement redresser une situation difficile.

Seulement 11% des créateurs souhaitent exercer leur activité de chef d'entreprise pour une durée limitée. Le métier de dirigeant est une vocation qui nécessite un engagement important surtout dans les périodes de difficultés. Ce sentiment se retrouve chez les dirigeants haut-savoyards : parmi les créateurs estimant qu'ils doivent redresser une situation difficile, 25% souhaitent exercer leur activité pour une durée limitée contre 10% en moyenne. Cette proportion est relativement faible.

16% des dirigeants envisagent d'embaucher à court terme du personnel. Il n'y a pas de secteur d'activité qui se dégage sur les intentions d'embauches.

13% des créateurs sont à la recherche d'un local pour exercer leur activité. Cela correspond à une situation de développement de l'entreprise ou à un fort chiffre d'affaires qui légitime la démarche. Parmi ces entreprises, 32% souhaitent embaucher et 50% ont un chiffre d'affaires supérieur à 80 000 €.

Les principaux besoins en termes d'accompagnement et d'appui se situent dans la communication (27%) et le développement commercial (27%). Les autres besoins exprimés par les créateurs sont souvent d'ordre financiers. Ils souhaitent avoir un accompagnement pour présenter un dossier de prêt à une banque.

Enfin, 78% des créateurs estiment être suffisamment impliqués dans des réseaux liés à leur profession ou à leur territoire.

Créateurs « classiques » et auto-entrepreneurs : des différences sensibles

- **Sexe :** Plus de femmes choisissent le régime de l'auto-entrepreneur.

- **Accompagnement :** Les auto-entrepreneurs ont moins recours à l'accompagnement. Ils ont plus souvent recours pour la recherche d'informations à Internet que les créateurs d'entreprises classiques. Cela est dû à l'abondance d'informations disponibles sur ce régime.

  L'expert-comptable est le premier organisme d'accompagnement pour les entreprises classiques.

- **Difficultés :** Les auto-entrepreneurs estiment éprouver moins de difficultés lors du parcours ante création. Cela s'explique par les procédures administratives simplifiées.

- **Cumul :** Les auto-entrepreneurs cumulent plus souvent leur activité indépendante de dirigeant avec une activité salariée.

- **Moyens financiers :** Les auto-entrepreneurs disposent de moyens financiers plus faibles au démarrage. 88% d'entre eux ont moins de 16 000 € contre 51% pour les créateurs d'entreprises classiques.

- **Ressources personnelles :** Les auto-entrepreneurs mobilisent davantage leurs ressources personnelles. 83% d'entre eux s'auto-financent contre 41% pour les entreprises classiques. Est-ce dû à une réticences des banques (restriction des prêts) ou au montant faible de la somme nécessaire aux auto-entreprises ?

Témoignage

Marion Lecocq : auto-entrepreneur pour tester son projet

Designer industriel de formation puis dessinatrice industrielle pendant 15 ans, Marion Lecocq a décidé, en 2011, de revenir à son premier amour : la création artistique. Elle lance alors son auto-entreprise de conception et de fabrication de bijoux fantaisie, à son domicile, à Héry-sur-Alby. « Ce régime est idéal pour tester son projet en limitant les contraintes associées à la création d'entreprise. Le parcours n'est pas forcément facile pour autant. Les informations sont nombreuses et parfois contradictoires ». Pour « faire le tri », elle a recours à la Chambre de Métiers et de l'Artisanat qui lui dispense conseils et formations utiles. « Cet accompagnement a été très important. Il m'a permis de dépasser les difficultés et également de créer mon réseau ». Elle auto-finance par ailleurs totalement sa création à hauteur de 3000 €. « L'emprunt n'a pas été envisagé car, dans mon activité, le démarrage se fait doucement ». Aujourd'hui satisfaite de son initiative, elle envisage d'ici un an de changer de statut tout en restant en entreprise individuelle.

Chiffres-clés de la création d'entreprise en Haute-Savoie en 2011

	HAUTE-SAVOIE					RHÔNE-ALPES					FRANCE MÉTROPOLITAINE				
	Créations 2011			Dont auto-entrepreneurs		Créations 2011			Dont auto-entrepreneurs		Créations 2011			Dont auto-entrepreneurs	
	Nbre	%	Evol. 11/10	Nbre	%	Nbre	%	Evol. 11/10	Nbre	%	Nbre	%	Evol. 11/10	Nbre	%
Créations d'entreprises	6 802	100%	-10,1%	3 612	53%	56 348	100%	-10,5%	28 875	51%	529 992	100%	-12%	286 072	54%
Taux de création		14%					15,6%					16%			
Entreprise individuelle	4 984	73%	-15,6%			40 045	71,1%	-15%		0%	370 994	70%	-16%		
Société	1 818	27%	9,6%			16 303	28,9%	3,1%		0%	158 998	30%	1%		
Sans salarié au démarrage	6 308	93%	-10,9%			53 028	94,1%	-10,8%		0%	499 782	94%	-12%		
Au moins 1 salarié au démarrage	494	7%	2,7%			3 320	5,9%	-5,5%		0%	30 210	6%	-6%		
INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE/ INDUSTRIES EXTRACTIVES ET AUTRES	259	4%	-8,2%	148	57%	2 933	5,2%	-4,4%	1 631	56%	25 416	5%	-14%	14 876	59%
Industries extractives	0	0%	-100%	0	x	3	0%	-40%	1	33%	104	0%	-5%	14	13%
Industrie manufacturière	244	4%	-7,9%	s.s	x	2 595	4,6%	0,7%	1 447	56%	21 281	4%	-6%	13 040	61%
Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné	5	0%	-54,5%	s.s	x	91	0,2%	-72,4%	1	1%	1 742	0%	-66%	41	2%
Production et distribution d'eau, assainissement, gestion des déchets et dépollution	10	0%	150%	s.s	x	244	0,4%	56,4%	182	75%	2 289	0%	48%	1 781	78%
CONSTRUCTION	965	14%	-6,2%	456	47%	8 750	15,5%	-8,2%	3 907	45%	79 368	15%	-12%	39 290	50%
COMMERCE DE GROS ET DE DETAIL, TRANSPORTS ET ENTREPOSAGE, HÉBERGEMENT ET RESTAURATION	1 575	23%	-15,9%	676	43%	14 603	25,9%	-13%	6 292	43%	144 127	27%	-10%	68 343	47%
Commerce, réparation d'automobiles et de motocycles	1 104	16%	-18,9%	530	48%	11 098	19,7%	-14,9%	5 323	48%	110 753	21%	-12%	58 511	53%
Transports et entreposage	90	1%	-6,3%	30	33%	831	1,5%	1,3%	226	27%	9 056	2%	-1%	2 481	27%
Hébergement et restauration	381	6%	-8,2%	116	30%	2 674	4,7%	-8,4%	743	28%	24 318	5%	-6%	7 351	30%
INFORMATION ET COMMUNICATION	229	3%	-24,9%	163	71%	2 229	4%	-17,3%	1 534	69%	25 625	5%	-13%	16 266	63%
ACTIVITES FINANCIERES ET D'ASSURANCE	119	2%	-3,3%	11	9%	1 409	2,5%	-2,5%	180	13%	12 634	2%	0%	1 581	13%
ACTIVITES IMMOBILIERES	321	5%	9,2%	44	14%	1 951	3,5%	14,5%	244	13%	18 237	3%	6%	2 675	15%
ACTIVITÉS SPECIALISEES SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES, ACTIVITES DE SERVICE ADMINISTRATIFS ET DE SOUTIEN	1 410	21%	-8,7%	882	63%	11 806	21%	-11,6%	6 947	59%	113 489	21%	-15%	68 279	60%
Activités spécialisées scientifiques et techniques	936	14%	-2,7%	558	60%	7 855	13,9%	-10,7%	4 604	59%	79 657	15%	-15%	47 563	60%
Activités de services administratifs et de soutien	474	7%	-18,7%	324	68%	3 951	7%	-13,3%	2 343	59%	33 832	6%	-15%	20 716	61%
ADMINISTRATION PUBLIQUE, DEFENSE, ENSEIGNEMENT, SANTE HUMAINE ET ACTION SOCIALE	931	14%	5,2%	435	47%	6 401	11,4%	-2,6%	3 348	52%	52 274	10%	-3%	28 449	54%
Administration publique	0	0%		0	x	0	0%		0		5	0%	-17%	0	0%
Enseignement	499	7%	-3,7%	287	58%	3 109	5,5%	-11,3%	2 234	72%	23 938	5%	-12%	19 614	82%
Santé humaine et action sociale	432	6%	17,7%	148	34%	3 292	5,8%	7,5%	1 114	34%	28 331	5%	7%	8 835	31%
AUTRES ACTIVITES DE SERVICE	993	15%	-19,1%	797	80%	6 266	11,1%	-19,5%	4 792	76%	58 822	11%	-21%	46 313	79%
Arts, spectacles et activités récréatives	316	5%	-11,2%	232	73%	1 813	3,2%	-11,8%	1 408	78%	16 242	3%	-16%	12 897	79%
Autres activités de service	677	10%	-22,3%	565	83%	4 453	7,9%	-22,3%	3 384	76%	42 580	8%	-23%	33 416	78%

SS : Règle du secret statistique / INSEE : effectifs trop petits, non communiqués par l'INSEE

Sources / méthodologie

Créations d'entreprises

Depuis le 1er janvier 2007, la définition des créations d'entreprises dénombrées par l'INSEE a changé. Elle s'appuie dorénavant sur les concepts harmonisés au niveau européen : une création d'entreprise correspond à l'apparition d'une unité légale exploitante n'ayant pas de prédécesseur. Il n'y a création d'entreprise que si elle s'accompagne de la mise en oeuvre de nouveaux moyens de production. Les statistiques de créations d'entreprises proviennent du Répertoire Sirene, le répertoire des entreprises et des établissements géré par l'INSEE.

Taux de création

Rapport entre le nombre de créations observées au cours d'une année et le nombre d'entreprises actives au 1er janvier de cette même année.

CDDRA

Contrats de Développement Durable Rhône-Alpes. Outil de développement mis en œuvre par le conseil régional pour accompagner chaque bassin de vie et d'emploi dans les grands enjeux et les priorités de la région selon ses spécificités.

Reprises d'entreprises

Cette méthode inédite en France redéfinit les contours économiques et les niveaux de reprise grâce à des indicateurs clés : maintien de l'activité dans le même lieu, continuation de l'activité, reprise des moyens de production et reprise de clientèle. Les statistiques sont issues d'une méthode de chiffrement de la reprise d'entreprise mise en place par l'Observatoire en collaboration avec le cabinet TMO-Régions, à partir des fichiers de la Chambre de Commerce et d'Industrie et la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de la Haute- Savoie. Elles portent sur le champ marchand non agricole.

Installation aidée en agriculture

Installation réalisée dans un parcours spécifique permettant de bénéficier d'aides (aide à la trésorerie et prêts à taux réduits) pour démarrer son activité. Les personnes entrantes dans ce parcours doivent disposer d'une formation type Bac Pro (niveau 4) et réalisent ensuite une évaluation de compétences suivie d'une étude de faisabilité du projet. Les statistiques et l'analyse des données proviennent de la Chambre d'Agriculture de Haute-Savoie.

Défaillances d'entreprises

Les défaillances d'entreprises couvrent l'ensemble des jugements prononçant soit l'ouverture d'une procédure de redressement judiciaire, soit directement la liquidation judiciaire. Elles ne tiennent pas compte de l'issue des procédures : liquidation ou redressement par continuation ou reprise. Il ne faut pas confondre la notion de défaillance avec la notion plus large de cessation (arrêt total de l'activité économique de l'entreprise). Les liquidations qui font suite à une défaillance ne représentent qu'une partie (entre 10% et 20%), variable avec le temps et le secteur d'activité, de l'ensemble des cessations d'entreprises. Les statistiques de défaillances d'entreprises proviennent d'une analyse de la société Altares qui collecte l'ensemble des jugements auprès des Tribunaux de commerce ou des chambres commerciales des Tribunaux d'Instance ou de Grande Instance. Altares est également licenciée du BODACC (Bulletin Officiel d'Annonces Civiles et Commerciales).

Profil des porteurs de projet en Haute-Savoie

Les données concernant le profil des porteurs de projet haut-savoyards sont issues d'un échantillon de 3600 porteurs de projet ayant présenté leur projet à la Chambre de Commerce et d'Industrie ou à la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de la Haute-Savoie entre le 1er janvier et le 31 décembre 2011.

N.B. : Un partenariat technique a été signé en 2006 entre l'Observatoire de la Création d'Entreprise en Haute-Savoie et la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de la Haute-Savoie pour permettre une étude globale du profil des porteurs de projet.

Profil des entreprises en Haute-Savoie

La population est constituée de 3129 entreprises de tous secteurs créées au cours du second semestre 2010. L'échantillon nécessaire est au minimum de 350 entreprises (taux de sondage = 12%).

Un échantillon de 350 entreprises permet d'obtenir des résultats avec un niveau de précision acceptable, compris entre +/- 2,9 points et +/- 4,9 points.

L'échantillon a été stratifié selon trois niveaux afin d'être représentatif en termes de localisation géographique, du secteur d'activité et de l'appartenance au régime de l'auto-entrepreneur.

Les travaux de l'Observatoire de la Création d'Entreprise en Haute-Savoie sont l'expression d'un partenariat entre l'Agence Economique Départementale et la Chambre de Commerce et d'Industrie de la Haute-Savoie en association avec ses partenaires Création/Transmission :

Partenaires techniques de l'Observatoire de la Création d'Entreprise :

Edité par la CCI de la Haute-Savoie et l'Agence Economique Départementale
Date de parution : Octobre 2012
Tirage : 3 000 exemplaires
N° ISSN 1774-9034

www.observatoire-creation.com

PEFC 10-31-1143 / Certifié PEFC

Octobre 2012 - Copyright Observatoire de la Création d'Entreprise en Haute-Savoie : toute reproduction, totale ou partielle, des données contenues dans ce rapport est interdite sans l'accord préalable et écrit de la CCI de la Haute-Savoie ou mention de la source.
Crédits photos : CCI de la Haute-Savoie / Dixdix / Scorpius / Photothèque mairie d'Annecy - I. Morisseau / Agence Economique Départementale / Savoie Mont-Blanc/Smit/Zvardon / Transports Publics Genevois - ©AM Aeschlimann / Photoalto / Digital Vision at Getty Images.
kalistene conseil 04 50 69 01 97